## **Inauguration du « Parvis Jacques Belot »** LS 24/06/23

C'est avec beaucoup d'émotion et de souvenirs que nous nous retrouvons aujourd'hui ici à Clermont en ce lieu et devant cette plaque.

Jacques Belot, voilà un demi-siècle, fut donc le fondateur de notre association et c'est ce que commémore désormais dans une très vieille tradition la pierre que nous inaugurons, sur ce parvis et ce rond point qui désormais porteront son nom.

Mais Jacques Belot, Monsieur Belot pour beaucoup d'entre-nous, ce fut aussi et surtout, un ami bien sûr, mais avant tout notre professeur très exigeant autant aimé que redouté de lettres, de latin et de grec, et c'est aussi au professeur que nous tenons a rendre hommage, car c'est par ce biais que nous sommes beaucoup à l'avoir connu, avec nos familles.

Il a enseigné au lycée René Gosse mais également au collège et c'est pourquoi l'emplacement précis de cette plaque fait sans doute sens aujourd'hui.

Si l'on fait un peu d'archéologie récente, il faut se souvenir qu'il y a plus de 40 ans le paysage que l'on a sous nos yeux était assez différent.

Ainsi l'entrée du collège ne se faisait pas ici, mais face au gymnase et à la piscine pour ceux qui s'en souviennent.

En lieu et place du parvis et de ce beau portail monumental vers le savoir et la liberté se trouvait alors un terrain aplani, borné d'un simple talus vers la rue, terrain situé à l'arrière du bloc modulaire central du collège, tristement surnommé de mode « Pailleron » Et c'est sur ce terrain assez vague, mais ouvert, de ces temps pionniers et inconfortables qu'étaient disposés des algecos. Et c'est dans ces algecos que se trouvaient les classes de 5<sup>eme</sup> et de 3<sup>eme</sup> de Monsieur Belot au seuil des années 1980.

De sorte. Des fenêtres, de sa fenêtre de classe on pouvait voir l'endroit où nous nous trouvons aujourd'hui, mais aussi les

récents pavillons du nouveau quartier du Souc où il avait installé sa famille, et surtout cette pierre intrigante, prisme basaltique du Salagou sur laquelle je reviendrai plus tard.

Fixer une plaque qui lui est dédiée à cet endroit, face à ce qui est devenue une porte de savoir, d'enseignement et de liberté donc, celui d'un établissement scolaire public a donc du sens.

Cela a d'autant plus de sens, pour qui aime voyager dans le temps, ce que Jacques nous a appris a faire, avec ses lectures de l'Iliade et de l'Odyssée, que nous nous trouvons ici au cœur de l'histoire de Clermont.

Nous sommes ici en effet dans le quartier initial de Rougas, sur un ancien site archéologique bien avant que Clermont ne se forme dans la configuration de sa vieille ville actuelle.

Ici il y a peu ou prou deux mille ans se trouvait une ancienne villa gallo-romaine, dans laquelle fut fondée au Moyen Âge une église, l'une des premières paroisses préexistantes au château qui devait remodeler l'habitat et donner naissance à notre ville.

Et Jacques fut l'un des premiers, au Mas de Landié aux abords du collège, à en découvrir une chapelle annexe et à réaliser la fouille d'une partie de son cimetière aujourd'hui disparu sous les constructions. Et cette découverte alimenta au seuil des années 1980 une exposition du GREC au « pavillon » où furent présentées plus largement au public les autres découvertes que l'association avait réalisées ou accompagnées sur la ferme gallo-romaine de la Combe de Fignols à Péret bien sûr mais aussi à Aspiran.

Ce lieu aujourd'hui dédié à la mémoire de Jacques Belot a du sens encore parce qu'il est aussi associé à cette colonne symbolique, qui n'en est pas vraiment une d'ailleurs. De quoi s'agit-il?

Il s'agit d'un prisme basaltique du Salagou, un orgue comme on dit localement. Et ces orgues de tous temps ont été utilisés par les hommes, en raison de leur forme, pour servir de bornes, marquer des limites, des lignes, des angles et des territoires.

Celle-ci, il y a quelques décennies, se trouvait à l'angle de l'ancien chemin du Rougas (aujourd'hui avenue Paul Valéry) et de la rue Saint-Peyre de Rougas. Et l'on pouvait la voir à la fin des années 1970 de la fenêtre des fameux algécos où enseignait le professeur Belot. D'où venait –elle ?

Elle proviendrait d'une autre église du territoire clermontais, celle de Saint-Sixte et fut placée à ce carrefour au moment ou naissait le GREC par le syndicat d'initiative pour évoquer une autre Pierre-Plantée, Peyre Plantade, milliaire supposé romain de l'antique agglomération de Clermont, située plus à l'est, vers le stade actuel, la Salamane et les Tannes Basses, bourgade marchande et possible forum antique qui jalonnait déjà une voie romaine nord sud très importante, reliant le littoral languedocien, le pays du vin, au Rouergue et au Gévaudan, pays du blé et de l'élevage. Soit la trajectoire que Jacques Belot, homme du pays des Gabales ou il repose aujourd'hui, a effectué en sens inverse, des hautes terres jusqu'au bas pays.

Cette pierre surtout commémore le souvenir d'un site, celui de Peyre Plantade, l'agglomération romaine de Clermont l'Hérault encore passablement méconnue que Jacques a contribué à sortir de l'oubli et à mieux faire connaître.

Parmi ses élèves, l'une des étapes redoutables pour entrer au GREC, nombreux se souviendront d'un certain rituel de passage : *CL.PP. 152. 79 SURF*. Que l'on peut développer en « Clermont l'Hérault, Peyre-Plantade, parcelle 152, 1979 surface », formule qu'il fallait inscrire à l'encre, des heures durant le samedi après midi sur chaque fragment de céramique que Jacques avait sauvé et ramassé lors des charruages agricoles. Pour pouvoir les classer ensuite. C'est cela aussi l'héritage de Jacques et du GREC celui de l'archéothèque surtout où ce travail et ces collections sont aujourd'hui conservés et que l'on tente de maintenir sur le

territoire depuis un demi-siècle également, malgré de multiples aléas.

Si je me permets d'évoquer ces souvenirs, c'est d'abord et pour souligner que l'emplacement de cette plaque a un sens profond, qui relie le nom de Jacques

- à son quartier, celui de sa résidence familiale,
- à son lieu d'enseignement, de transmission et de professorat,
  - au nom de l'association qu'il a fondée pour prolonger et offrir dans une version socio-éducative extra-scolaire et populaire, intergénérationnelle surtout, des possibilités de voyages, de découvertes, de rencontres, de confrontations nécessairement exigeantes aussi parfois mais qui ont fait naitre des amitiés, des solidarités et des rencontres surtout.

Jacques Belot, avec sa méthode, n'a pas construit de trajectoire personnelle, mais développé le sens et le goût de la responsabilité associative et collective, sur des terrains multiples, l'archéologie bien sûr pour certains, mais aussi plus largement le goût de la rencontre et du voyage, le partage des savoirs, des langues, le respect de la nature et de la vie, des différences, le gout de l'écriture et de ses exigences., des exigences qui sont en définitive celles de l'artisan consciencieux. La rencontre des familles surtout.....

Le nom qu'il a choisi pour le GREC suppose qu'il fut davantage helléniste que latiniste, je ne sais pas. Mais qu'il s'agisse d'agora ou de forum, il est certain que la plaque qui honore son nom, sa famille et son souvenir, trouve aujourd'hui un sens profond, sur un parvis et une porte publique d'un lieu d'éducation et d'enseignement, sur un rond-point qui matérialise la circulation des idées et la fluidité des échanges, en associant avec une pierre plantée, une borne qui marque le territoire, le temps, et demeure un repère et un cap.

Une porte de collège, un parvis vers le savoir et l'éducation des plus jeunes , la circulation des idées sont peut-être des espaces de

découverte plus fluides que des idées et des rues devenues aujourd'hui parfois trop anguleuses...

Jacques pour les petits collégiens que nous étions nous a offert à Clermont une véritable ouverture au monde. Et c'est cela que nous célébrons aussi aujourd'hui. Par hommage, pour les siens aussi et surtout : Marie-Claude, Vincent, Emmanuelle et Frédérique dont la maison a si souvent été envahie. C'est à eux que vont mes pensées comme porte-parole de tous mes camarades, amis et familles rencontrés, grâce à Jacques et surtout à la famille Belot. Il y a une place Manet au Souc à Clermont l'Hérault mais il y aura aussi un parvis Jacques Belot devant le collège du Salagou pour continuer d'en faire vivre le souvenir et le nom. Prononcer son nom, c'est un peu le faire revivre parmi nous et honorer aussi et surtout les siens.

Bonnes festivités familiales dans ce souvenir et bonnes journées de célébration surtout à toutes et tous.

LS Parvis Jacques Belot, le samedi 24 juin 2023.